

# Des parents d'élèves bloquent une école, l'Éducation nationale les enferme à l'intérieur

Alors que des parents bloquaient une école primaire pour s'opposer à la fermeture d'une classe, lundi 13 mars, une inspectrice académique a verrouillé des salles à clé, enfermant trois parents, les élèves et les enseignants.

C'est une histoire pour le moins surprenante. Alors qu'une vingtaine de parents bloquaient l'école primaire de leurs enfants pour protester contre la fermeture d'une classe, lundi 13 mars 2023, trois d'entre eux assurent avoir été enfermés dans l'établissement par le personnel de l'Éducation nationale, avec des élèves et des enseignants.

## L'école bloquée toute une matinée

Devant les grilles de l'école d'Écouché, ce lundi 13 mars, les membres de l'Association des parents d'élèves (APE) expliquent aux autres parents présents la situation et le risque de fermeture qui plane sur une classe. Des élus locaux étaient présents.

Le « rassemblement » annoncé par les parents vire au blocage, une opération qu'ils avaient en réalité planifiée. Une vingtaine d'entre eux s'introduit dans l'établissement scolaire. « **On savait très bien qu'on n'avait pas le droit de le faire** », assure un parent. Dès leur entrée dans le bâtiment, le directeur de l'école leur rappelle que leur action est illégale. « **On aimerait bien ne pas avoir à faire ce genre d'action, mais on sait très bien qu'on ne sera pas entendus sinon.** »

« **Le but, c'est que les cours n'aient pas lieu, mais que les enfants soient quand même présents. On leur a proposé de faire des jeux, du sport, des dessins.** »

Deux ou trois manifestants étaient présents dans chaque classe, aux côtés des élèves et des enseignants. Ces derniers « **n'étaient pas impliqués** » dans le blocage, souligne un parent.

# Notre intention n'était pas de nuire

## Les parents d'élèves

L'inspectrice dépêchée de Caen

« **On l'a pris de court avec notre action de blocage** », assurent en chœur plusieurs parents, satisfaits d'attirer l'attention de l'inspectrice académique, qui dépend de l'Éducation nationale. Alors qu'ils occupaient les salles de classe depuis 8 h 45, « **elle est venue de Caen en toute urgence** », rapportent-ils. Trois conseillers pédagogiques se sont également rendus sur place. Les parents ont échangé avec l'inspectrice académique. Ils ont réaffirmé leur « **opposition à la fermeture d'une classe** », une décision qu'ils jugent « **injustifiée** ».

## Les écoles rurales « amenées à disparaître » selon l'Éducation nationale

Mais la discussion ne va pas ravir les parents. « **Elle assurait qu'il n'y avait pas de seuil dans les effectifs pour maintenir une classe, mais elle ne parlait que de chiffres. Elle se contredisait** », observent plusieurs parents. Ils se disent également choqués par des propos tenus par l'inspectrice académique, Laurence Brillaud. Ils rapportent qu'elle aurait soutenu que « **de toute façon, les écoles rurales étaient amenées à disparaître** », pour justifier la fermeture d'une classe à Écouché.

« **Au moins, son discours est clair, franc, même si je suis dépité de l'entendre** », réagit le père d'un élève. « **On sait qu'il y a une intention de fermer les écoles rurales, mais le dire de cette façon me pose problème** », reprend une mère d'élève.

## « Elle a complètement vrillé »

Passé les discussions, l'inspectrice académique a demandé aux parents de rejoindre la sortie. « **On lui a répondu non, puisqu'on était là pour faire un blocage. Il restait 15 minutes, on voulait bloquer jusqu'à la pause du midi.** »

Les témoignages que nous avons recueillis font état d'un changement d'attitude soudain chez l'inspectrice académique. « **Elle a complètement changé de tonalité, elle s'est énervée** », rapporte un parent, « **elle est partie en vrille** », renchérit un autre. Des témoins assurent qu'elle s'est « **mise à brailer, à agiter ses bras en l'air avant de sortir en courant** ».

## Les classes fermées à clé, trois parents

## à l'intérieur

L'inspectrice académique aurait ensuite fermé des salles de classe à clé et ordonné au directeur de l'école de faire de même. Sur la vingtaine de parents présents dans l'établissement, trois assurent avoir été enfermés dans des salles de classe, avec les élèves et les enseignants. Ils se disent « **choqués** » par le geste de l'inspectrice.

« **C'est une attitude injustifiée, je ne vois pas l'intérêt de nous enfermer dans les classes avec les élèves.** »

« **Elle a agi sous le coup de la panique et de la contrariété** », estiment certains parents.

Pour sortir des classes, un parent explique qu'il a dû emprunter une sortie d'urgence.

Des parents, qui n'étaient pas enfermés dans les classes, se sont inquiétés pour leurs enfants, « **ce n'est pas judicieux de fermer les classes à clé** ».

## Les parents s'opposaient à la fermeture d'une classe

Dans le département de l'Orne, la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DASEN) a annoncé la fermeture de 36 classes, dans le premier degré. Une décision motivée par la baisse des effectifs. Selon les prévisions de la DASEN, l'Orne devrait perdre 468 élèves à la rentrée prochaine.

L'annonce a provoqué l'émoi parmi les parents. Dans plusieurs écoles, à travers tout le département, ils se mobilisent pour s'opposer à cette décision. Les mouvements de contestation prennent différentes formes, mais le même argument revient : les parents redoutent une dégradation des conditions d'enseignement avec des classes surchargées, parfois en « **multiniveaux** ».

### « Plus on dérange, mieux ça fonctionne »

À Écouché, les parents d'élèves sont très vite montés au créneau. Après avoir été avertis par les élus locaux, en février, ils ont enchaîné des actions, pour se faire entendre. « **Plus on dérange, mieux ça fonctionnera** », affirmait même un des parents sur l'une des mobilisations.

Le lundi 6 mars, ils accrochent des banderoles à la façade de l'établissement pour montrer leur mécontentement.

Tout au long de la semaine, ils distribuent des tracts et font signer une pétition sur le marché du village et à la sortie des classes.

Le samedi suivant, ils organisent une manifestation dans les rues d'Écouché qui réunira une soixantaine de personnes, dont des élus locaux.

Le lundi 13 mars, ils décident finalement de se rassembler devant l'école, avant d'entamer un blocage.

*Contactée, la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale de l'Orne (DSDEN) indique qu'elle ne souhaite pas commenter cette affaire pour le moment. Contacté, le directeur de l'école indique qu'il ne peut s'exprimer.*

Robin PETER



La toute première action des parents pour s'opposer à la fermeture d'une classe, lundi 6 mars. Robin PETER



Les parents se sont regroupés dans une salle pour échanger avec l'inspectrice. APE Écouché-les-Vallées